

en 1866. Et pourquoi l'a-t-il été ? Parce que, à cette époque, avant la confédération, il suffisait à donner aux industries canadiennes toute la protection dont elles avaient besoin. Chacun sait, M. l'Orateur, que la grande guerre américaine qui a duré de 1861 à 1865, a tellement désorganisé le travail aux Etats-Unis que, pendant plusieurs années, nos industries s'en sont ressenties et ont été protégées aussi bien que par le tarif actuel. Mon honorable interrupteur sait fort bien que tout en abaissant le tarif durant sa première session après l'union des provinces, le parlement canadien a cherché les moyens de protéger et de développer nos industries nationales, et qu'il a adopté des mesures dans ce sens. Qu'on parcoure la liste des articles admis en franchise, et l'on verra que le gouvernement cherchait alors, plus qu'il ne l'a fait depuis, à favoriser la libre introduction dans le pays des articles que nous consommons ou qui devaient être employés dans nos manufactures. Si l'on prend, par exemple, la grande industrie de la construction des navires, on verra que le gouvernement d'alors cherchait à l'encourager en admettant en franchise dans le pays tous les articles dont elle se sert. Puis, non content de cela, et dans le but de favoriser la vente de ces navires, le gouvernement s'est chargé d'acquitter les droits qui pesaient encore sur eux. Il en a été de même de toutes les autres industries ; on a pris tous les moyens possibles pour les protéger. Prenons les machines pour exemple. Nous n'avions pas alors d'ateliers pour les fabriquer, et elles étaient comparativement rares dans le pays. Eh ! bien, la politique du premier parlement, le premier tarif adopté, a permis l'introduction en franchise de tous les articles de mécanique que nous ne pouvions fabriquer ici, et cela afin d'encourager l'industrie chez nous.

Passons, M. l'Orateur, aux pêcheries, certainement l'une de nos industries les plus importantes, des plus considérables. Que ne fit-on pas pour elle ? Chacun sait, d'abord, que l'abrogation du traité de réciprocité venait